AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem41. Val Richer, Mardi 2 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 41. Val Richer, Mardi 2 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Aristocratie, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie (Angleterre), Diplomatie (Russie), Femme (portrait), Inquiétude, Politique (Internationale), Réseau social et politique, Santé (enfants Guizot), Voyage

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1853-08-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais
Cote3552, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
41 Val Richer, Mardi 2 Août 1853

J'ai beau faire ; je ne puis partager vos inquiétudes ; ce serait trop fou et trop faux, et trop contraire à tout le passé. Je comprends qu'on soit impatient à Londres, et

qu'on vous l'écrive vivement. J'attends la confirmation des nouvelles du [?]. Il me paraît que tout le monde est réservé avec vous, la Reine des Pays-Bas et le Général Changarnier. J'ai toujours entendu dire que la Reine des Pays Bas était charmante. Je vois qu'elle sait l'être de plus d'une façon, discrète ou expansive, en parlant ou en écoutant. Encore une connaissance, et un plaisir que je vous envie. Il faudrait, en traversant la vie, voir au moins une fois toutes les personnes rares qui la traversent en même temps.

Lisez-vous l'Assemblée nationale? Outre que sa politique est fort sensée ses lettres parisiennes continuent à être quelquefois drôles. Le Général Gortschakoff y a remplacé le Prince Mentchikoff. C'est bien rare qu'il y ait quelque chose de drôle dans les journaux, le défaut de liberté tue la comédie aussi bien que la tragédie. Je ne puis faire dire à mon petit ami d'aller vous voir ; il n'est pas sur le Rhin, et je ne sais s'il ira cette année. S'il y va, ce ne sera que tard, d'après ce qu'il m'a dit ; vous aurez probablement quitté Schlangenbad. Avez- vous fixé le moment de votre départ, et irez-vous passer quelque temps à Bade, comme vous en aviez le projet? Décidément, nous n'aurons point d'été ; la pluie, et le froid continuent ; ma fille Pauline, qui était allée prendre quelques bains de mer à Trouville, y a été prise d'une fièvre intermittente qui l'a beaucoup fatiguée ; elle est revenue ici ; la fièvre a été coupée promptement, et ma fille va bien ; mais beaucoup de gens se ressentent de cette mauvaise saison. Les inquiétudes sur la récolte recommencent.

#### 10 heures

Voilà votre N°39 de bonne heure, au contraire de vous à qui la poste arrive tard, ou par du tout. Nous verrons ces jours-ci ce que deviendront vos doutes sur la paix. Je rabâche et je persiste. Il est vrai qu'Aberdeen a peut-être un peu trop étalé la paix ; non pas qu'il en ait trop dit sur ce qu'il la voulait ; mais il n'a peut-être pas assez dit qu'il fallait qu'on la voulût aussi de l'autre côté. On n'a de force complète, que lorsqu'on se montre très décidé dans ce qu'on veut et prêt à ce qu'on ne voudrait pas. Mais je reviens à ce que je vous disais l'autre jour, Aberdeen ne serait pas le Ministre de la guerre. Ce serait Palmerston avec toutes ses conséquences. Adieu, Adieu, G.

Mes amitiés à Marion. Il me semble que je ne lui en ai fait aucune depuis votre départ. Je l'aime pourtant beaucoup.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 41. Val Richer, Mardi 2 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4870

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 août 1853 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024 J'ai beau faire ; je ne puir partages von inquistuele, ; le devoit trop fou, et trop foutraire à tout le pa vé. Le comprend quen soit impotient à doucres et quen vous l'élevire vivenant. S'attent, la loufie := mation els nouvelle du lavailor.

Il me paroit que tout la monte est le viere avec vous, la leine de, lags ha, et le spuisal Changarnier. Sai toujour, entendu lirer que la leine des lors par bas étoit charmante. Le vois qu'elle soit l'être de plus d'eur fo con, discrète ou expansive, en parlant ou ou c'eoutant. Encore une comoinance et un plaisis que ja vous ouvie. Il fondroit, en traversant la loit, vois au moin, une fois toute, le personne rare, qui la traversant en memo.

Lisey-view, 1 Anomble nationale. Mutre que la positique ai fort seusei, se Lettre, paristicement à litre quesque fait d'alles; le général Sortichahalt y a remplacé le Prince menteliskoff. Chit bien care quil y ait quesque there de sorte dans le, journaux; le défant de

leberte ter la comedie anti bien que la thoughie. Vous vois ; it whit per due to Alim , or je no Sair Sit iva tette aune . Sity va te ne Sora que tord , Papier le quel ma dit; vous neres probable went gitte Schlaugenbad. duy von fixt to moment do vote deport, et ivel-vous passer quelque tous, a Bade , Comme bour on awing to project ? Helide ment, now Warrens point delles la pluie 11 6 fraid contimuent ; me file Pauline , qui otait alle proudre quelquer bains de men à Trouvilles, y a eté prise d'une fièvre intermittante qui la beaucoup futique ; elle est revenue ici; la fièvre a et louged promptiment, et ma fille va bin ; mais beautoup de gras do et Hentent de telle manvaire Vaidons, Les inquietule, tur la secolte recommencent.

le herre

Voilà votre hi dy in bonne hours ou contrain de vous à qui la poste arrive land on partir lout. Rome verrous en journe a que deviendrant vos cloute, dur la pair. Le rabache et par persiste. Il set veni qu'aborcloon a pout être en pen trop étale la pair; non pa, quit en ait trop det sur ce quit la vouloit; non il na

pentitive par any det quel fallant guter la vaulit aussi de l'autre lell. On un de force camp lète, que lorigneme de montre ben, délicée dans ce quai vent et puel à ce que je vous désais l'autre pour je revieur de que je vous désais l'autre pour, le les des de la guerre, a des de un ne desoit par le minister de la guerre, a vernit fabrers lon avec loute, che, consequence,

acii , anii .

me, aunte, à marien. Il me demble que je se les en ai fait aucun depin, solor difact.